

– Vous allez avoir à faire un nouveau choix : devenir centriste, ou campeur...

Affaire de goût et de tempérament.

Aimez-vous vos aises, vos pantoufles chaque soir ?
Choisissez, dans un massif montagneux, une bourgade,
un centre d'où vous rayonnerez ; bien vite vous aurez fait
tous les sommets...

Êtes-vous, au contraire, amoureux d'aventures,
avez-vous le sommeil assez lourd pour dormir des semaines
sur la terre dure, préférez-vous étendre vos connaissances
que de préciser celles que vous avez acquises ?
Vous pourrez rester huit jours là où vous comptiez
séjourner trois heures, partir après une nuit de là
où vous croyiez camper une semaine. Vous ferez maigre chère
et aurez mauvais gîte, mais vous serez votre maître,
vous aurez l'illusion de la liberté ou du moins la plus grande
illusion qu'on en puisse avoir.

Louis Le Bondidier, 1905

**– Pour le montagnard,
l'idéal serait d'avoir un gîte
perdu dans les nuages,
accroché au flanc du rocher
comme un nid d'aigle.**

Georges Ledormeur, 1922

**– Fuyant les cabanes,
nous couchons, par le beau temps,
n’importe où et le moins bas possible.
Seulement, contre le froid, contre
le vent, il faut s’armer de précautions
élémentaires. Serrés les uns contre
les autres, les pieds dans des sacs
en peau d’agneau, un plaid partant
des genoux et recouvrant les têtes.
Et, par-dessus le tout, une toile
imperméable, la lourde et précieuse
“bâche” – cela nous a suffi,
pendant nos neuf nuits de plein air,
pour ne jamais dormir moins de six
ou sept heures.**

Les cinq frères Cadier, Pyrénées centrales, août 1902

**– Aucun luxe,
mais la liberté
en grand !**

Lucien Briet, vallée d'Ordesa (Aragon), fin du 19e siècle

**– J’aime marcher,
j’aime camper,
j’aime les grands
espaces ouverts...
C’est sous la tente,
et au milieu
d’un paysage minéral
de haute montagne,
que j’ai eu
mes meilleurs rêves.**

Richard Long, 2017

**– La tente
est l'habitation
de l'homme
en voyage
dans la vie.**

Alain Bernaud, 2007

**– L'orage
est sur nous.**

Louis Lebondidier, 27 juillet 1905

– Ce printemps,
dans ma cahute
Rien /
Et pourtant tout !

Yamaguchi Sodô (1642-1716)

**– Il faudra
prendre des vivres
pour plusieurs jours,
car il peut arriver à tout
le monde de se perdre,
mais ce n'est pas
un accident sérieux
si on a *de quoi vivre*.**

Henry Russell, 1908

**– Cinq personnes
dans une tente
de deux mètres carrés,
c'est beaucoup
en apparence ;
c'est parfait en réalité,
une fois la population
bien arrimée :
et la température
demeure douce
toute la nuit.**

Franz Schrader, 1936

**– Nous avons deux invitées,
Liliane et Marguerite qui, après
nous avoir ravitaillés à Mariailles
sont revenues, comme promis,
nous retrouver en Cerdagne
avec leur 2CV sautillante.**

**Nous leur proposons
de faire quelques étapes avec nous
et un hypocrite leur explique
que nos tentes sont assez vastes
pour les accueillir.**

Ce qui sera vérifié le soir même.

Georges Véron, 14 juillet 1968

**– Celui qui n'a
jamais passé la nuit
sur le haut des montagnes
n'a pas la moindre idée
de ce qu'est le silence.**

Henry Russell 1908